

CHINOIS

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT VERSION

Anne Cheng-Wang, Stéphane Feuillas

Coefficient : 3 ; Durée : 4 heures

Le texte proposé, extrait d'une revue destinée au grand public et rédigé dans un chinois de tous les jours, semble pourtant avoir posé de nombreux problèmes à l'unique candidat(e).

Les quelques inexactitudes et omissions que l'on recense ne sont que vétilles, à peine dignes d'être mentionnées, au regard des (bien trop) nombreux contre-sens qui grèvent la traduction. En voici quelques échantillons :

- dans le 2^e paragraphe, la mauvaise lecture d'un caractère (il s'agit de *sa* 洒 "répandre, inonder" que le candidat a pris pour *jiu* 酒 ("alcool, vin") a entraîné un superbe contre-sens : "l'alcool se trouvait sur son corps frêle", au lieu de "(la lumière) inondait son corps émacié". On ne saurait trop recommander aux candidats, placés dans les conditions stressantes d'un concours, de s'assurer de la graphie de tous les caractères.

- fin du même paragraphe : "Dans mon souvenir, (et non "Au fond de moi") ma mère a toujours (et non "de la tête aux pieds") été aussi maigre."

- paragraphe suivant : "(Cette phrase, elle ne l'a plus jamais redite et) j'ai mis le temps à me pénétrer de sa vérité", et non "je mis beaucoup de douceur dans mes explications pour lui faire comprendre que c'était vraiment idiot" (!!!)

- 4^e paragraphe : "malgré mon jeune âge, je savais moi aussi que tout le monde, y compris ma grand-mère, exhortait ma mère à se remarier." et non "j'appris aussi que ma grand-mère paternelle se trouvait là où sont les gens dans une telle situation" (???)

- plus grave encore : le (la) candidat(e) semble ignorer le sens du verbe (on ne peut plus couramment !) *wen* 問 "demander", ce qui occasionne un contre-sens inexplicable : "Ma mère ne m'avait jamais laissée seule (??), et peut-être ne pensait-elle plus que j'avais besoin d'un père", alors que la phrase signifie tout bonnement "Ma mère ne m'a jamais demandé si je voulais avoir un nouveau père"

- à partir du milieu de l'avant-dernier paragraphe jusqu'à la fin, le texte n'a pas été compris du tout et la traduction tombe dans l'affabulation, faute de connaître le sens de mots pourtant ordinaires comme *jianqiang* 堅強 "fort, courageux" (et non "se distraire"), *qingqing* 親情 "l'affection portée aux proches" (et non "les simples sentiments") ou *qianti* 前提 ("la condition préalable"), et faute d'avoir reconnu Tong 童 comme étant le nom de l'homme aimé de la narratrice (et non la "célibataire" évoquée dans la copie).